



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

VENIR

AU CONCERT

SYMPHONIQUE

Guide pédagogique de l'enseignant





**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Développement culturel, actions artistiques et pédagogiques

serviceculturel@oonm.fr

Caroline Maby

responsable

04 67 60 19 99

caroline.maby@oonm.fr

Mathilde Champroux

médiation culturelle

04 67 60 19 96

mathilde.champroux@oonm.fr

Florence Thiéry

assistante

04 67 60 19 71

florence.thiery@oonm.fr

Aurélio Croci

assistant

04 30 78 16 59

aurelio.croci@oonm.fr

France Sangenis et Guilhem Rosa

enseignants missionnés auprès
du service développement culturel

france.sangenis@ac-montpellier.fr

guilhem.rosa@ac-montpellier.fr

Sommaire

Calendrier

p.2

Venir au concert
symphonique

p.6

Pourquoi venir
au concert
symphonique

p.7

Petite histoire
du concert
symphonique

p.8

Composition
d'un orchestre
symphonique

p.9

Portraits
d'instruments

p.10

Naissance
et évolution
de l'orchestre

p.11

Guide
d'écoute

p.13

Zoom sur la
musique de film

p.17

Activités
pédagogiques

p.18

Atelier de l'élève
Parcours orchestre

p.21

Pour aller
plus loin

p.23

Autour
des concerts

p.24

Accessibilité

p.24

Informations
pratiques

p.25

Calendrier



mar 8 nov. à 9h30 Opéra Comédie

Reminiscence

Répétition générale

Ce premier concert symphonique de la saison est une invitation aux voyages. Voyage dans le temps, tout d'abord, puisque nous naviguerons de pièces de Bach en création contemporaine, dans l'espace ensuite, guidé par le formidable musicien Jasser Haj Youssef, mêlant tradition classique européenne et traditions arabes et indiennes, mais également un voyage à la découverte de timbres rares au concert, celui du piano Rhodes des années 60 et celui de la viole d'amour. Un moment de pure poésie.

Dans le cadre de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée.

Autour du concert

• Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site



ven 17 nov. à 9h30 Opéra Berlioz, Le Corum

Rêves d'hiver

Répétition générale

Ce concert porte le nom donné à la première Symphonie de Tchaïkovski, ode à une nature nordique emplie de mélodies populaires russes. En miroir, le *Concerto pour violon* de Britten, porté par la violoniste Veronika Eberle, se fait plus grave, plus solennel, écrit dans la période sombre de l'été 1939. Une découverte en ouverture de ce concert: le *Credo pour orchestre* (2009) du Letton Pēteris Vasks.

Autour du concert

• Préparation musicale: Atelier de préparation au spectacle
• Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site



ven 24 nov. à 14h30 Salle Molière,
Opéra Comédie

Samah Mustafa

Répétition générale

Ce concert de la palestinienne Samah Mustafa allie chant classique oriental, musique arabe folklorique et instruments électroniques. Il fera résonner la salle Molière de ce partage musical et poétique propre aux rives de la Méditerranée.

Concert proposé en partenariat avec Arabesques, dans le cadre de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée.

Autour du concert

• Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site
• Rencontre: rencontre et échange avec l'équipe artistique du spectacle à l'issue de la répétition (durée: 30 min)



Opéra Comédie

jeu 18 jan. à 9h30 Répétition générale

jeu 18 jan. à 14h30 Concert éducatif

ven 19 jan à 10h et 14h30 Concert éducatif

Charlie Chaplin: Le Kid

Spectacle interactif et éducatif

Un vagabond et un enfant, assis ensemble sous un porche... Considéré comme l'un des plus grands films de l'histoire du cinéma, et certainement comme le chef d'œuvre de son auteur, *Le Kid* (1921) met en scène Charlot, tout en moustache et chapeau, faisant fortuitement l'expérience de la paternité en recueillant un enfant abandonné puis recherché par sa mère. Chaplin est ici à la manœuvre dans tous les domaines: il produit, écrit, dirige, interprète et se fait même compositeur de la musique, interprétée sur scène lors de ce ciné-concert par les musiciens de l'orchestre dirigé par Gwennolé Rufet.

Autour du concert

• Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site
• Accessibilité
Public sourd et malentendant: mise à disposition de 20 gilets vibrants SubPac sur la séance du 18 janvier à 14h30

Calendrier



ven 9 fév. à 10h Opéra Berlioz, Le Corum
Ode à la joie
Répétition générale

Plus qu'une œuvre, c'est un monument que s'apprête à gravir l'Orchestre national de Montpellier dirigé ici par Michael Schönwandt, symphonie grandiose, apogée de l'art beethovénien : la *Symphonie n°9* avec un chœur final sur l'Ode à la joie de Schiller. Cette ultime symphonie, murie pendant près de dix ans par un compositeur au faîte de sa puissance créatrice, signe le point culminant du classicisme viennois et annonce le Romantisme allemand avec éclat. C'est sans doute un moment grandiose et solennel que l'orchestre nous propose de partager.

Autour du concert

- Le mot du chef: Rencontre avec le chef d'orchestre à l'issue de la répétition
- Préparation musicale: Atelier de préparation au spectacle
- Carnet spectacle: Carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site
- Formation enseignants: Dans le cadre du PAF, l'Opéra Orchestre et une enseignante missionnée par l'Education Nationale proposent une formation intitulée Couloisses de l'orchestre et découverte des métiers, autour du programme Ode à la joie. Inscription via la plateforme académique.



ven 15 mars à 9h30 Opéra Berlioz, Le Corum
Étoiles
Répétition générale

Couleurs irisées et chatoyantes sont au programme de ce concert mettant en perspective Darius Milhaud et Francis Poulenc, musiciens français de la première moitié du XX^e siècle, et Rimski-Korsakov, musicien russe de la fin du XIX^e siècle. Ce qu'ont en commun ces trois personnalités? Le goût de la lumière, d'un certain onirisme exotique et des rythmes chaloupés comme nous l'entendrons dans le *Bœuf sur le toit* de Milhaud, le *Concerto pour piano* de Poulenc sous les doigts d'Alexandre Tharaud, et dans le miroitant *Shéhérazade* de Nikolai Rimski-Korsakov.

Autour du concert

- Préparation musicale: atelier de préparation au spectacle
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site



jeu 21 mars à 14h Opéra Comédie
Supersoliste en lumière
Répétition générale

Au cœur de ce concert, l'un des concertos les plus joués au violon: le *Concerto n°4 en ré majeur* de Mozart. Brillant, virtuose, parfois étourdissant, cette œuvre met en scène les aspects les plus flamboyants du violon, teintés çà et là de mélancolie. Encadrant cette pièce phare, la *Suite Holberg opus 40* du norvégien Edward Grieg « dans le style ancien », hommage au passé auquel feront écho les danses anciennes du *Tombeau de Couperin* de Maurice Ravel.

Autour du concert

- Préparation musicale: atelier de préparation au spectacle
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site



ven 5 avril à 9h30 Opéra Berlioz, Le Corum
Scintillements
Répétition générale

Ce sont deux poèmes qui inspirèrent Anna Clyne, née en 1980, pour sa pièce de 2015 *This Midnight Hour: Harmonie du soir* de Charles Baudelaire et *La musica* de Juan Ramón Jiménez. Une inspiration davantage tournée vers le sentiment national anime l'ukrainien Reinhold Glière, dans le sillage d'un Rimski-Korsakov ou d'un Tchaïkovski, et le finlandais Jean Sibelius, à l'heure où, en pleine Révolution russe, la Finlande célèbre son émancipation.

Autour du concert

- Préparation musicale: atelier de préparation au spectacle
- Carnet spectacle: carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site

Calendrier

- M Maternelles
- L Lycées
- AC Associations à caractère social, Conservatoires et Écoles de Musique
- E Élémentaires
- ES Enseignement Supérieur
- C Collèges
- CL Centres de Loisirs



jeu 25 avril à 10h Théâtre La Vignette **Schubert • Tchaïkovski • Bizet** Répétition générale

C'est un attachement tout particulier des compositeurs du passé qui se reflète dans ce concert. Au travers l'*Ouverture dans un style italien* de Schubert, dans un premier temps où le compositeur exprime son attachement pour les sonates à l'italienne, puis ce sera au tour de Tchaïkovski de nous dévoiler ses *Variations sur un thème rococo* pour violoncelle et orchestre et leur parfum galant propre au XVIII^e siècle, puis un vent de fraîcheur soufflera sur l'orchestre avec la *Symphonie n°1 en ut majeur* écrites par un Bizet tout juste âgé de... 17 ans !

Autour du concert

- Préparation musicale : Atelier de préparation au spectacle
- Carnet spectacle : Carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site
- Rencontre : rencontre et échange avec l'équipe artistique du spectacle à l'issue de la répétition (durée : 30 min)



CP – CE1 – CE2

Opéra Comédie jeu 2 mai à 14h30 Répétition générale ven 3 mai à 10h et 14h30 Spectacles éducatifs

Les Aventures du Prince Ahmed

Premier long métrage d'animation (1926), *Les Aventures du Prince Ahmed* de l'allemande Lotte Reiniger est un petit bijou de finesse et de poésie. Entièrement réalisé en papier découpé, il s'inspire de différents contes des *Mille et une nuits* pour nous présenter Ahmed qui part rechercher sa sœur, échangée par son père le calife contre un cheval volant. La musique de Wolfgang Zeller, jouée en direct par l'Orchestre national de Montpellier, plongera les petits spectateurs dans un univers enchanté, à la rencontre de l'amour et du merveilleux.

Autour du concert

- Carnet spectacle : carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site
- Accessibilité : Public sourd et malentendant : spectacle adapté en LSF et mise à disposition de 20 gilets vibrants SubPac.
- Une visite de l'Opéra Comédie avec interprétation LSF est proposée aux groupes, le ven 3 mai à 11h15.



ven 6 juin à 10h Opéra Comédie **Klang! électroacoustique** Spectacle éducatif

Un concert pour les plus petits autour de l'histoire de Loulou – la fille de Pierrot-la-Lune, qui s'envole un jour vers la Terre en sautant trop haut. Un moment de découverte des sons, des bruits, de l'électroacoustique, mise en musique par Philippe Mion. Un moment privilégié de découverte du monde sonore autour d'une histoire douce et poétique...

Autour du concert

- Carnet spectacle : carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site



ven 2 juin à 10h **Tour d'orchestre(s) à bicyclette** Répétition générale

Venez partager cet Objet Musical Non Identifié : Dylan Corlay, chef étonnant et inclassable, allie musique symphonique, magie, jonglage et... bicyclette ! Le public est pleinement invité à participer, chanter, pédaler avec le chef, dans un voyage où quelques sommets seront franchis : Bach, Mozart, Verdi, Strauss, entre lesquels nous ferons des incursions vers d'autres paysages : Cab Calloway, Louis Prima, ou Francis Lai. Une façon agréable et originale pour terminer l'année musicale en beauté !

Autour du concert

- Carnet spectacle : carnet envoyé aux enseignant-es ou accompagnateurs-trices et téléchargeable sur notre site

Venir au concert symphonique

« Ça se passe comment, un concert symphonique? »

Venir au concert, c'est d'abord venir partager avec l'orchestre et les autres spectateurs un moment musical riche en émotions. Ça va être doux ou puissant, ça va vibrer et émouvoir.

« Quel est ce bruit, quand les musiciens entrent en scène? »

Une fois que le public est confortablement installé, l'orchestre entre sur la scène. Ça gratte, ça souffle, les musiciens achèvent de s'échauffer. Ils veulent que tout soit parfait. Puis tout s'arrête et arrive un dernier violoniste : c'est le premier violon, le violon solo. Il s'installe à la gauche du chef. Il est un peu le représentant de l'orchestre alors le public l'applaudit.

« Qui est ce musicien qui se lève maintenant? »

Il joue du hautbois et c'est lui qui détient le *la* de référence sur lequel tous les musiciens vont maintenant s'accorder afin de jouer en harmonie. Une fois que tout le monde est accordé, le silence revient et le chef d'orchestre arrive sous les applaudissements. Il salue son orchestre et le public, le concert peut commencer.

« Au fait, il sert à quoi, le chef d'orchestre? »

Il est essentiel! C'est lui qui, grâce à ses gestes, permet à tous les musiciens de jouer ensemble. Chaque musicien n'a devant lui que sa propre partie à jouer. Le chef, lui, il les a toutes! Il a donc une vision d'ensemble de l'œuvre, c'est lui qui fait partir les différentes phrases musicales et qui impulse le caractère qu'il veut donner à la musique.

« Comment se comporter pendant le concert? »

Pendant que l'orchestre joue, il est nécessaire d'observer le silence, de ne pas parler, ni de trop gigoter sur son siège, et bien sûr de ne pas utiliser son téléphone portable, afin de ne pas déconcentrer les artistes ni les autres spectateurs. On ne va pas au concert tous les jours, autant en profiter pleinement!

« Comment savoir si la musique est vraiment terminée? »

Lorsque le morceau est terminé, le chef d'orchestre baisse les bras, les musiciens se détendent, posent leurs instruments. On peut alors applaudir pour remercier l'orchestre.

Si un morceau comporte plusieurs parties (appelées «mouvements»), comme lors d'une symphonie par exemple, on n'applaudit pas entre chaque partie mais uniquement à la fin de l'œuvre afin de ne pas interrompre l'élan musical.

Maintenant que tout est bien clair, il est temps d'entrer pour de bon dans la magie de l'orchestre symphonique...

Pourquoi venir au concert symphonique ?

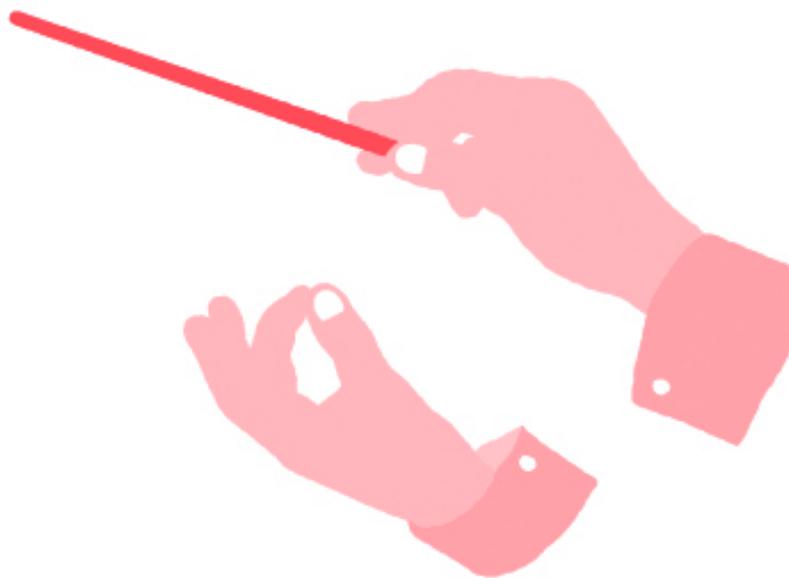
Venir au concert symphonique avec ses élèves permet de répondre à au moins deux des trois piliers de l'Éducation Artistique et Culturelle : fréquenter et s'appropriier. Cela permet à l'élève de faire siens les lieux de culture, d'exprimer ses émotions esthétiques, d'échanger avec des artistes et des professionnels du spectacle et de cultiver sa sensibilité.

Pour chaque enfant, la venue à l'Opéra Orchestre de Montpellier sera un temps fort de son année scolaire, un moment privilégié pendant lequel il sort de son établissement, rencontre des artistes, côtoie des œuvres, partage un moment unique avec d'autres spectateurs.

C'est pourquoi il sera important de travailler cette venue en classe pendant une ou plusieurs séances de cours, pour faire découvrir les œuvres au programme du concert, élaborer une charte de bonne conduite du spectateur, apprendre à apprécier l'écoute, créer un horizon d'attente et favoriser une observation critique et curieuse.

Pendant le concert, il sera judicieux d'avoir préparé quelques questions qui pourront être posées aux artistes si un temps d'échange est organisé à l'issue de la répétition ou du spectacle.

Puis, de retour dans l'établissement, un autre temps fort sera la restitution du concert afin qu'ils puissent exprimer leur ressenti, à l'oral ou à l'écrit, et de conserver une trace de ce moment précieux (sous forme de photos, de dessins, d'écrits...) afin que les élèves intègrent pleinement leur parcours culturel.



Petite histoire du concert symphonique

Le concert symphonique, tel que vous allez le découvrir, est un spectacle musical interprété par un orchestre symphonique auquel peuvent s'ajouter un ou plusieurs solistes. Si ce type de spectacle nous est plus ou moins familier, son invention est relativement récente.

Avant le XVIII^e siècle, les représentations de musique savante étaient réservées à la cour. Fortement reliées à des événements politiques ou religieux, elles servaient à mettre en scène la puissance de la monarchie absolue.

Un changement important a lieu en 1725 lorsque Philidor fonde le Concert spirituel, première institution de spectacles musicaux payants, en théorie ouverts à tous, et dont la musique était l'unique objet de spectacle. Ces concerts, qui connurent un grand succès jusqu'en 1791, contribuèrent à l'essor de la musique instrumentale, n'ayant pas obtenu le privilège de représenter de l'opéra.

La Révolution supprime le Concert spirituel mais le principe de spectacle public se maintient, très prisé par la bourgeoisie naissante qui en fait davantage un lieu de représentation sociale qu'un lieu d'écoute attentive des œuvres. Jusqu'aux années 1820 en effet, pendant les concerts, le public circule dans la salle, commente à voix haute, traite des affaires et conclut des mariages, bat des mains ou hue les artistes.

À partir des années 1820, l'enseignement musical, l'édition musicale et la facture instrumentale vont faire de grands progrès et lorsqu'en 1828 Habeneck fonde la Société des Concerts du Conservatoire, naît alors le premier orchestre symphonique moderne dirigé par un chef attitré. Son public, essentiellement composé de mélomanes, développe et entérine une attitude d'écoute attentive, intériorisée, et c'est à cette période qu'on prend l'habitude d'applaudir à la fin des œuvres. ∞

La démocratisation des concerts s'intensifie avec la fondation des Concerts populaires Padeloup, puis des orchestres Colonne et Lamoureux à partir des années 1860. Ces spectacles, bon marché, proposent des représentations de qualité avec une programmation symphonique variée et exigeante, de Mozart à Berlioz. Pour la première fois, ils sont subventionnés par l'État et vont peu à peu se diffuser dans toute la France sous la forme et dans l'esprit de ceux que nous connaissons aujourd'hui.

La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière. Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 («orchestre de type Mozart») à 80 musiciens («orchestre wagnérien»). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).

9



Portraits d'instruments



Le violoncelle

Par son timbre chaud et velouté, on dit souvent de lui que c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine. Instrument grave de la famille des cordes frottées, situé entre l'alto et la

contrebasse, le violoncelle est muni de quatre cordes accordées en quintes et se tient entre les genoux du musicien, maintenu au sol à l'aide d'une pique. Issu de la basse de violon de la fin du XVI^e siècle, il est longtemps cantonné à des rôles d'accompagnement, complétant la « basse continue » avec le clavecin. À partir du XVIII^e siècle, avec Vivaldi ou Boccherini, il conquiert sa place de soliste et séduit de plus en plus de compositeurs. Brahms, Schumann, Saint-Saëns, Dvořák, lui écrivent de magnifiques pages, avant Prokofiev, Chostakovitch ou Britten. De grands violoncellistes ont su mettre en lumière leur instrument et le faire aimer des mélomanes, tels Mstislav Rostropovitch, mais également Jacqueline Du Pré, Yo Yo Ma, Anne Gastinel ou Gauthier Capuçon.

Cette saison :

- *Passions* ven 13 oct.

Concerto pour violoncelle n° 1 en mi bémol majeur opus 107 de Dmitri Chostakovitch, par Bruno Philippe.

La flûte

Instrument parmi les plus anciens du monde, instrument à travers lequel le souffle du musicien devient musique, la flûte de l'orchestre est le fruit d'une longue histoire, du simple tuyau, os creusé ou bambou, à l'instrument moderne qu'il est aujourd'hui.

Instrument au registre aigu, la flûte est l'instrument le plus vélocité de

l'orchestre avec le violon. Mozart lui prête des pouvoirs magiques dans *La Flûte enchantée*, les compositeurs baroques et classiques lui écrivent de brillantes pages concertantes. À

l'instar de Berlioz, les compositeurs l'aiment pour sa brillance et sa volupté et se méfient de son timbre parfois perçant. Le XX^e siècle, notamment par le biais des compositeurs français, lui donnera ses lettres de noblesse. Parmi les œuvres où elle trône, nous ne pouvons pas omettre de citer *Le Prélude à l'après-midi d'un faune* et *Syrinx* de Debussy, *Densité 21,5* d'Edgar Varèse et la *Sequenza I* de Luciano Berio.



La trompette

Un solo de trompette et c'est tout l'orchestre qui devient plus brillant et héroïque. En dépit de son aspect sophistiqué, la trompette trouve son origine dès l'Antiquité. Longtemps boudée par les compositeurs, reléguée à la musique militaire, cette fière représentante de la famille des cuivres acquiert ses lettres de noblesse au XIX^e siècle grâce à l'invention du piston qui lui fit gagner en justesse et en souplesse de jeu. Vivaldi, Telemann, Haydn ou Chostakovitch lui écrivirent de brillants concertos et elle fut tout de suite adoptée par les jazzmen tels Louis Armstrong, Chet Baker ou Miles Davis qui surent mettre en lumière la richesse de son timbre et son éclatante expressivité.

Les timbales

Situées au fond de l'orchestre, elles ne passent pas pour autant inaperçues. Percussions à membrane, elles sont néanmoins capables de produire une ligne mélodique. Les timbales font partie des rares percussions à peau pouvant jouer des notes précises grâce à l'action d'une pédale. Le timbalier est ainsi capable de



souligner les principaux degrés de l'harmonie tout en enrichissant sa palette sonore à l'aide de différentes baguettes. Dans le répertoire symphonique, on note les premières mesures d'*Also sprach Zarathustra* de Richard Strauss, la *Grande Messe des Morts* de Berlioz qui utilise seize timbales, ou encore *Le Sacre du printemps* de Stravinsky avec ses cinq timbales omniprésentes dans toute l'œuvre.



Le piano

Orchestre à lui tout seul, capable de faire entendre la mélodie et l'harmonie, présent dans tous les styles musicaux, le piano, instrument polyvalent par excellence ne fait pourtant pas officiellement partie de l'orchestre symphonique. On l'y retrouve souvent pourtant et il s'y intègre si bien que de très nombreux compositeurs le font dialoguer avec l'ensemble des autres instruments lors de concertos. Mozart, Schumann, Rachmaninov, Ravel... tous lui ont consacré leurs plus belles pages symphoniques devenues inoubliables sous les doigts de Martha Argerich, Sviatoslav Richter, Arthur Schnitger, Alexandre Tharaud...

Cette saison :

- *Étoiles* ven 15 mars

Concerto pour piano FP 146 de Francis Poulenc, Alexandre Tharaud.

- *Génies* ven 31 mai

Concerto pour piano n° 3 en ut mineur opus 37 de Ludwig van Beethoven, par Alexandre Tharaud



Naissance et évolution de l'orchestre

On entend par orchestre une formation de plusieurs musiciens regroupés par pupitre. En deçà d'une dizaine de musiciens, on ne parle pas encore d'orchestre mais de musique de chambre.

L'orchestre tel que nous le connaissons est apparu à l'époque baroque. Au Moyen-Âge et à la Renaissance, le jeu soliste prédomine ainsi que la musique vocale. Les compositions strictement instrumentales sont rares et souvent l'instrumentation est laissée au bon vouloir des interprètes.

L'époque baroque

Vers le milieu du XVII^e siècle, on commence réellement à parler d'orchestre. Lorsque les pièces instrumentales deviennent vraiment autonomes, l'orchestre est formé de deux ensembles : la basse continue (violoncelle – qui, plus souple, vient de remplacer la viole –, et le luth ou le clavecin le plus souvent) qui assure la basse et réalise l'harmonie sur une base chiffrée, et les instruments mélodiques, dominés par les cordes frottées.

- Une œuvre de la fin de l'époque baroque, dominée par les cordes : *Les Quatre saisons* de Vivaldi.
- Un portrait d'instrument : le violoncelle

L'époque classique

Au milieu du XVIII^e siècle, sous l'impulsion des orchestres tels celui de Mannheim ou du développement des concerts publics à Paris par exemple, l'orchestre classique prend une forme qui nous est aujourd'hui familière et qui tend alors à se normaliser. Les cordes

sont toujours la famille dominante avec cinq pupitres (violons I et II, altos, violoncelles et contrebasses), mais les bois et les cuivres, groupés par deux, font leur apparition et obtiennent un vrai rôle mélodique. Le timbre de l'orchestre se diversifie, la symphonie en tant que genre gagne son autonomie et devient une pièce musicale à part entière et plus seulement la pièce qui ouvrait les grandes œuvres opératiques.

- Une œuvre orchestrale de l'époque classique : *Concerto pour piano n° 23* de Mozart
- Un instrument : la flûte

L'époque romantique

À l'époque romantique, l'orchestre ne change pas fondamentalement mais se développe, enfle, en particulier au niveau des pupitres des vents et notamment des cuivres (chez Berlioz ou Wagner par exemple). C'est également au XIX^e siècle que la fonction de chef d'orchestre, jusque-là exercée soit par le premier violon, soit par le soliste depuis son instrument, devient un métier à part entière. On considère que le premier chef d'orchestre professionnel de l'histoire est Hans von Bülow (1830–1894), fervent admirateur de Wagner et de Liszt dont il épousa la fille, Cosima.

- Deux œuvres témoignant de l'évolution de l'orchestre au XIX^e siècle : la *Symphonie n° 9* de Beethoven et la *Symphonie fantastique* de Berlioz
- Un portrait d'instrument : la trompette

Naissance et évolution de l'orchestre

À l'époque moderne

Au XX^e siècle, l'orchestre se transforme, mue, devient matière modelable entre les mains des compositeurs. Le pupitre qui bénéficie le plus de ces transformations est celui des percussions, considérablement étoffé et diversifié. En même temps que certaines œuvres nécessitent un orchestre toujours plus conséquent (par exemple les *Gurrelieder* d'Arnold Schoenberg), certains sont plus réduits et ne nécessitent que peu d'exécutants (*Symphonie de chambre* du même Schoenberg). L'orchestre devient un ensemble kaléidoscopique, dont l'apparence et le timbre varie en fonction des œuvres et des desseins des compositeurs.

- À écouter pour la recherche de timbre au XX^e siècle : *Nocturnes* de Debussy ou *Déserts* de Varèse
- Un portrait d'instrument : les timbales

La musique de film

C'est un second souffle que prend la musique symphonique avec l'avènement du cinéma. Dès les premières années et avant même l'invention du cinéma parlant, la musique fait parfois part égale avec les images et de célèbres musiciens composent des pièces à destination du septième art : Camille Saint-Saëns fut le premier avec *L'Assassinat du duc de Guise* en 1908. Peu à peu, la musique devient partie prenante dans la dramaturgie de l'œuvre cinématographique et être compositeur de musique de film devient un métier à part entière. En témoigne l'importance des œuvres de musiciens comme Georges Delerue, Vladimir Cosma, Nino Rota, John Williams, Michel Legrand, Ennio Morricone, Bernard Herrmann, James Horner etc., dont les musiques nous évoquent des personnages, des décors, des émotions.

- Une musique de film témoignant du pouvoir évocateur de la bande-son : *Psychose* de Bernard Herrmann
- Un réalisateur s'inspirant des musiques additionnelles utilisées dans ses films pour réaliser le montage : Stanley Kubrick (Johann Strauss dans *2001, L'Odyssée de l'espace*, Haendel dans *Barry Lyndon*, Ligeti dans *Eyes wide shut...*)

Guide d'écoute

1786

1824

1830



Mozart

Concerto pour piano n° 23 KV 488

Alors que Mozart termine la composition des *Noces de Figaro* au début de l'année 1786, il écrit ses 23^e et 24^e concertos pour piano. Le 23^e, le plus joyeux des deux, offre entre deux mouvements vifs et lumineux un *Adagio en fa dièse mineur* d'une beauté sombre et désespérée. Le piano s'y aventure seul, suivi par le trio de bois (flûte, clarinette, basson), jouant là un véritable rôle de deuxième pôle soliste. Les cordes les soutiennent, hésitant entre les modes majeur et mineur. De la mélodie du piano naît celle des bois, de la musique des bois émerge le piano. Le mouvement se termine ainsi qu'il a commencé, dans un effacement mélodique qui, du silence, nous renvoie au silence.



Beethoven

Symphonie n° 9

L'ultime symphonie de Ludwig van Beethoven fut tout de suite un tel choc pour l'histoire de la musique que l'écriture d'une neuvième symphonie intimida longtemps les musiciens post-beethovéniens. Schubert et Mahler n'achevèrent jamais leur dixième opus. En effet, cette œuvre casse les codes et annonce brillamment la modernité du XIX^e siècle. Formes traditionnelles dédaignées, inversion des *Scherzo* et *Adagio*, et bien entendu l'adjonction dans un *Finale* grandiose des chœurs sur l'*Ode à la joie* de Schiller. À écouter particulièrement dans le deuxième mouvement, les forts accents décidés aux cordes et aux timbales qui ne sont pas sans rappeler ceux de la *Symphonie n° 5*, ainsi que le thème principal en fugato, énergique sans être précipité, vigoureux sans être brutal.



Berlioz

Symphonie fantastique

Ainsi qu'*Hernani* de Victor Hugo ou *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix surgis la même année, la *Symphonie fantastique* de Berlioz représente un tournant dans l'histoire de la musique et annonce de façon fracassante son entrée dans le Romantisme. En cinq mouvements, cette œuvre « à programme » nous plonge dans les tumultes des délires opiacés d'un artiste pris dans une passion amoureuse destructrice. Sa bien-aimée prend les contours d'une mélodie qui féconde toute l'œuvre, « l'idée fixe », tantôt douce et tendre, tantôt entraînante, et de plus en plus obsédante jusqu'à devenir grimaçante et grotesque lorsque le poète, après avoir assisté à son propre supplice sur l'échafaud, se voit au sabbat pour ses funérailles. Le dernier mouvement s'achève sur l'adjonction d'un *Dies Irae* infernal et crépusculaire.

Guide d'écoute

1874



Moussorgski

Les Tableaux d'une exposition

Écrites pour piano puis orchestrées par Maurice Ravel en 1922, ces dix tableaux rendent hommage à Victor Hartmann, peintre ami de Moussorgski. Entre ces tableaux évoquant de façon très prégnante l'univers et le folklore russo-slave (on s'attardera par exemple sur *La Cabane sur des pattes de poule* qui évoque l'ogresse Baba-Yaga en se déroulant comme un conte populaire en trois parties), le musicien intercale des « Promenades » qui ne sont autres que les déambulations du visiteur dans l'exposition. Le thème commun à ces promenades résonne à chaque fois de façon différente, comme empli des émotions du tableau précédent ou déjà happé par l'univers de l'œuvre suivante.

1889



Mahler

Symphonie n° 1 « Titan »

C'est à l'âge de vingt-neuf ans que Gustav Mahler crée lui-même sa première symphonie, première des dix qui jalonnent sa carrière jusqu'à sa mort en 1911.

Composée de quatre mouvements, cette symphonie comprend de nombreuses citations dont celles des *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Chants d'un compagnon errant) composés cinq ans auparavant pour une cantatrice dont il était épris.

Autre citation, la mélodie de la marche funèbre qui structure le troisième mouvement ne nous est pas inconnue. Il s'agit effectivement de la version minorisée de « Bruder Martin », notre « Frère Jacques », traitée de façon ironique, parodique, mais également tendre et sensible, comme toujours chez Mahler, mêlée de thèmes tsiganes et de musique de cabaret.

1894



Debussy

Prélude à l'après-midi d'un faune

Chef-d'œuvre du compositeur des *Nocturnes*, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* est à la fois le symbole de l'esthétique de la fin du XIX^e siècle et l'un des prémices du langage musical du XX^e siècle. Préparation, mise en bouche à la lecture du poème de Mallarmé plus qu'illustration, Debussy dépeint dans cette courte œuvre des décors successifs, des images, des impressions même, succession d'instant mis en lumière par la mélodie de la flûte, qui émerge de l'orchestre plus qu'elle ne le domine. « Ces dix minutes de musique géniale... ouvrent une ère nouvelle : avec elles commence la musique moderne » déclara Harry Halbreich, musicologue et biographe de Debussy. D'abord sceptique puis conquis, Mallarmé adressa à Debussy en remerciements : « Sylvain d'haleine première / Si ta flûte a réussi / Ouïs toute la lumière / Qu'y soufflera Debussy ». La lumière dans le souffle, vue et ouïe qui s'entremêlent, voilà bien la poétique essence de la musique de Debussy.

Guide d'écoute

1913



Stravinsky

Le Sacre du printemps

Le 29 mai 1913, au théâtre des Champs-Élysées à Paris, éclate un scandale comparable à celui d'*Hernani* de Victor Hugo en 1830. Alors que ce dernier signe la naissance du drame romantique, *Le Sacre du printemps* fait, avec fracas, entrer la musique dans le XX^e siècle. Stravinsky et Nijinski déroutèrent le public parisien en présentant un ballet loin du conformisme policé de la grande tradition française. Avec *Le Sacre*, c'est la Russie païenne qui prit chair sur scène dans une succession de scènes tour à tour incantatoires, âpres, envoutantes, primitives. Musique et chorégraphie rivalisent de modernité, qui par des postures inusuelles, qui par des harmonies et des rythmes répétitifs aux accents décalés. Œuvre incontournable, œuvre géniale, œuvre monumentale, *Le Sacre du printemps* restera sans postérité immédiate mais ouvrira la voix aux sonorités du futur.

1935



Berg

Concerto pour violon
«à la mémoire d'un ange»

Ce monument du répertoire violonistique, dédié à Manon Gropius, fille d'Alma Mahler décédée à l'âge de dix-huit ans, fut également le testament musical d'Alban Berg, puisqu'il fut créé trois mois après la mort du compositeur qui survint la veille de Noël 1935. Comme toutes les œuvres dodécaphoniques, stratégie de composition visant à structurer l'atonalité impulsée quelques années auparavant par Arnold Schoenberg, ce concerto est basé sur une série de douze sons, les douze demi-tons de la gamme, formant ici une succession de tierces et comportant les cordes à vide du violon. En deux mouvements, l'œuvre juxtapose gaieté et tendresse, drame et violence. La dernière partie fait entendre l'adaptation d'un choral de Jean-Sébastien Bach peu à peu renversé, traité en contrepoint, transposé, et s'achève sur une longue tenue suraigüe par laquelle Berg nous montre le chemin de l'éternité.

1958



Stockhausen

Gruppen

Figure majeure de la musique du XX^e siècle, Karlheinz Stockhausen (1928–2007) explora le son dans toutes ses dimensions : l'électronique, la musique concrète, le bruit, l'aléatoire... Avec *Gruppen* pour trois orchestres, il explore les possibilités qu'offre la spatialisation de la musique puisque les trois orchestres (et trois chefs d'orchestre) sont placés à gauche, en face et à droite du public. Les trois orchestres étant composés de façon relativement similaire, cela permet aux sons de se mouvoir dans l'espace, d'un ensemble à un autre, d'induire des effets d'appel et de réponse, des phénomènes d'écho, expérience sensorielle inouïe et fascinante pour le spectateur.

Guide d'écoute

2001–2004



John Williams

Harry Potter

C'est une nouvelle ère qui s'ouvre dans les dernières années du XIX^e siècle avec l'avènement du cinéma et le besoin qu'ont immédiatement ressenti les cinéastes d'inclure la musique dans leurs œuvres. Parmi les plus grands compositeurs de musique de film de ces cinquante dernières années, John Williams est incontournable. Musicien favori de Steven Spielberg avec qui il a collaboré vingt-six fois, il prête son talent à d'autres réalisateurs, notamment Chris Columbus et Alfonso Cuarón dans les trois premiers volets de la saga *Harry Potter*. Il y développe la technique du *leitmotiv* déjà utilisée dans *Star Wars* notamment et y introduit des timbres originaux comme celui du célesta, véritable marqueur sonore du monde magique du petit sorcier.

Zoom sur la musique de film



Cette saison, pas moins de deux ciné-concerts seront proposés au jeune public de l'Opéra Orchestre : *Le Kid* de Charlie Chaplin et *Les Aventures du Prince Ahmed* de Lotte

Reiniger. Ces deux

événements permettront

aux élèves de découvrir ou de redécouvrir un genre à la fois populaire et méconnu : la musique de film.

Ici, deux films muets, l'un tourné en 1921, l'autre en 1926, un an avant l'apparition du cinéma parlant.

Depuis l'avènement du cinéma, images mouvantes et musique se sont appareillées, la musique répondant en écho à cet art du temps qu'est le cinéma, comme elle le faisait depuis toujours avec la danse. Elle aurait été présente dès les premières séances données dans les cafés et les cabarets, pour attirer le chaland puis elle est entrée très vite dans les salles obscures et enfumées afin d'isoler le spectateur des bruits ambiants, de créer un espace englobant, d'initier une temporalité narrative ainsi que le soulignait le compositeur et critique Emile Vuillermoz en 1917 : « La musique – la plus humble ou la plus hautaine – joue dans les représentations cinématographiques un rôle dont le public ne soupçonne pas l'importance. Beaucoup de spectateurs ne peuvent s'évader dans le rêve, à la suite des fantômes de l'écran, sans être

étourdis, bercés et un peu grisés par les vapeurs harmoniques qui sortent de l'orchestre et se répandent dans la salle, comme des parfums échappés d'une cassolette magique. » C'est donc une sorte de décor sonore qui est privilégié dans l'appréhension de la musique au cinéma, un moyen de donner une profondeur, une dimension supplémentaire à l'image, au-delà de la simple représentation sonore des actions figurées à l'écran, au-delà du simple « papier peint » décrit par Stravinsky.

Dans les deux œuvres programmées cette année, c'est bien cette dimension supplémentaire qui est exploitée, dans la musique de Chaplin lui-même pour son *Kid* dont les mélodies entêtantes brossent le portrait de l'Amérique populaire, et également dans la musique de Wolfgang Zeller qui fait surgir, aussi bien que les images de papier découpé, un Orient onirique empli de poésie. La présence de l'orchestre sur scène, devant l'écran, rejouera devant nous les premiers temps du cinéma où les musiciens jouaient en direct et confrontera les jeunes spectateurs à ces deux arts, redonnant une lecture inédite à la fois des images et du son.



Activités pédagogiques en classe

Activité 1

Rythme et Tempo

Objectif: comprendre la différence entre le tempo (l'allure, la vitesse d'un morceau) et le rythme (l'agencement des différentes durées de notes dans le temps)



Faire écouter une phrase musicale. Par exemple, la « Promenade » des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski. Les élèves la rechantent, puis la frappent dans les mains ou avec des petites percussions. Ils frappent le **rythme** de la phrase. Les élèves se lèvent ensuite et doivent marcher (régulièrement) en suivant la musique. Leurs pas donnent le **tempo**. Faire remarquer que, contrairement au rythme, le tempo est toujours régulier. Le comparer au battement cardiaque, au balancement d'une horloge, un métronome... Un élève frappe maintenant le rythme (ou le chante) de la mélodie à différentes vitesses. Le groupe de marcheurs doivent suivre son tempo.

Pour aller plus loin...

Refaire ce jeu avec différents morceaux plus ou moins rapides, faire écouter des extraits d'œuvres dont le tempo accélère ou ralentit (ex : musique traditionnelle tzigane). En activité mathématique, faire calculer le tempo (en nombre de pulsations par minute) en comptant les pulsations sur 10 secondes, 15 secondes, 20 secondes...

Activité 2

Tutti et Soliste

Objectif: appréhender le rôle du soliste, entendre les contrastes sonores que cela engendre



Faire écouter des œuvres où les solistes ont un rôle important. Exemples : les *Concertos brandebourgeois* de J.-S. Bach (différents solistes se relaient), les *Quatre saisons* de Vivaldi (avec violon solo) ou tout autre concerto, et faire remarquer la différence entre les moments de solo et les moments de *tutti*. Installer un rythme frappé sur une mesure à quatre temps, le faire apprendre à la classe. À tour de rôle, chaque élève improvisera son propre rythme (en frappant dans les mains ou en utilisant des percussions, des percussions corporelles...) et la classe lui répondra en jouant le rythme appris précédemment.

Variante : faire alterner un soliste (qui change à chaque fois) et le groupe-classe qui répète le rythme qu'il a inventé.

Pour aller plus loin...

Chanter une chanson traditionnelle responsoriale (ex : *Pelot d'Hennebont* de Tri Yann, *Le Bout du banc* de Mes souliers sont rouges).

Activités pédagogiques en classe

Activité 3

Le thème

Objectif : apprendre à reconnaître un thème, comprendre les modifications opérées par le compositeur



Faire écouter des œuvres où le thème apparaît très nettement. Par exemple : la *Symphonie fantastique* de Berlioz ou *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas. Sur *L'Apprenti sorcier*, faire reconnaître les différents thèmes (l'apprenti, la magie, le balai). Faire lever le doigt à chaque fois qu'ils apparaissent. Pour le thème du balai, noter les différences de traitement suivant la progression du récit. Relire en classe le poème, puis inventer un thème musical simple qui représentera chaque personnage. Le faire jouer à chaque apparition du personnage en modifiant son tempo, ses nuances selon son état d'esprit.

Pour aller plus loin...

Proposer une activité plastique sur les différentes expressions d'un même personnage.

Apprendre une chanson en changeant l'expression d'une phrase (« très aigu », « très grave », « comme un vieillard », « en colère »...)

Activité 4

Le timbre

Objectif : explorer la notion de timbre, de couleur sonore



Faire écouter différents instruments de l'orchestre en les nommant, puis les faire deviner à l'aide de photos. L'élève qui possède la photo de l'instrument entendu doit la montrer à la classe. Disposer un instrumentarium le plus varié possible au centre d'un cercle formé par les élèves (instruments de musique, objets divers...). Les élèves ferment les yeux puis, chacun se lève à son tour et va faire entendre un son. Les autres doivent retrouver quel est l'objet/l'instrument qui a produit ce son. Celui qui a trouvé la bonne réponse fait deviner à son tour un autre son.

Pour aller plus loin...

Se constituer un ensemble instrumental de la classe à l'aide de matériaux de récupération (tasseau de bois, tuyaux en PVC, objets du quotidien...). De nombreux exemples sont disponibles sur Internet : <https://bit.ly/2R5dJXl>, <https://bit.ly/35faBjN> ...

Activités pédagogiques en classe

Activité 5 Les modes de jeu

Objectif: comprendre les différents modes de jeu disponibles sur un même instrument



Faire écouter (et regarder) une des *Sequenza* de Berio (pour flûte, piano ou violon par exemple), qui explore les différents modes de jeu de chaque instrument et les répertoire. Chaque élève dispose d'un « instrument ». Ce peut être une percussion, un instrument fabriqué en classe, un élément du mobilier scolaire (table, chaise). Il doit en tirer le maximum de sons possibles en variant les modes de jeu (mains à plat sur la table, avec les ongles, en grattant...).

Pour aller plus loin...

À la manière de *Stripsody* de Cathy Berberian, créer une partition graphique à partir des onomatopées trouvées dans des bandes dessinées ou les albums lus en classe. L'interpréter afin d'explorer toutes les possibilités de la voix.

Activité 6 Les dynamiques

Objectif: comprendre et ressentir les effets des différentes dynamiques



Écouter « Fêtes » des *Nocturnes* de Debussy. Attirer l'attention des élèves sur la partie centrale, la procession qui s'approche et qui s'éloigne. Les élèves doivent émettre des hypothèses pour comprendre comment le compositeur s'y prend pour faire cet effet de rapprochement-éloignement.

1^{ère} stratégie : sur les indications d'un chef d'orchestre désigné, les élèves tapent tous dans les mains ensemble, d'abord très doux (avec un seul doigt sur la paume), puis de plus en plus fort en rajoutant des doigts. Élaborer le *decrescendo* en procédant à l'inverse.

2^e stratégie : toujours sur les indications du chef d'orchestre, un seul élève tape dans ses mains, puis deux, puis trois, puis peu à peu toute la classe. On procède à l'inverse pour le *decrescendo*.

Pour aller plus loin...

Procéder de la même manière pour obtenir des contrastes dynamiques plus brusques (convenir d'un signal du chef d'orchestre pour jouer plus ou moins fort). Prolonger cette découverte des contrastes sonores par un travail plastique à partir de tableaux présentant de forts contrastes chromatiques (Mondrian, Delaunay, Niki de Saint Phalle...)

Atelier de l'élève

Parcours orchestre

En classe

Ouvre tes oreilles!

Musicien·nes et chanteur·ses à l'école

Accueillez en classe un chanteur ou un musicien et découvrez le fonctionnement de la voix, les différentes tessitures et répertoires, ou l'instrument, son histoire, ses matériaux, ses modes de jeu, son répertoire.

Mini-concert privé à la clé!

Public: maternelles, élémentaires

Tarif: sur demande

Préparation musicale

Assurée par un·e médiateur·trice de l'Opéra Orchestre, une préparation musicale au concert symphonique ou à une représentation lyrique peut être organisée au sein de votre établissement pour présenter aux élèves le compositeur, le contexte de création de l'œuvre et sa musique. Par une écoute active de différents extraits, l'œuvre est mise à la portée de tous.

Public: élémentaires, collèges, lycées, enseignement supérieur, associations

Tarif: gratuit sur inscription

À l'Opéra

Visite de l'Opéra Comédie

Suivez le guide et entrez dans les coulisses de l'Opéra Comédie. Découvrez l'histoire de ses lieux, de son architecture, de ses métiers, et les secrets de fabrication du spectacle lyrique.

Public: tous les cycles

Tarif: 60€ TTC / classe ou groupe (30 pers. max.)

Durée: de 30 min à 1h30 en fonction des âges

Visites en LSF

Les groupes accueillant des enfants sourds ou malentendants peuvent bénéficier de visites avec interprétation en LSF afin d'entrer dans les coulisses de l'Opéra Comédie et y découvrir son histoire, son architecture, ses métiers et les secrets de fabrication du spectacle lyrique.

En particulier, à l'occasion des spectacles suivants, des créneaux de visite sont proposés aux groupes :

• *L'Histoire de Babar, le petit éléphant*

– 15 décembre 2023 à 10h15

• *Les Aventures du Prince Ahmed* – 3 mai 2024 à 11h15

L'interprétation LSF est assurée par Des'L.

Parcours sur mesure Opéra et Orchestre

Un accueil sur des temps de répétitions, une préparation musicale au spectacle, des moments de rencontres avec les artistes, des ateliers adaptés à votre projet pédagogique : contactez-nous pour construire ensemble votre propre parcours!

Public: tous les cycles

Tarif: à définir selon votre parcours

Durée: d'une demi-journée à toute la saison!

Côté coulisses : les métiers de l'Opéra

Partez à la découverte des différents métiers artistiques et techniques du spectacle : atelier costumes, maquillage, bibliothèque, accessoires ou lumières, l'opéra n'aura plus de secrets pour vous!

Public: collèges, lycées, associations

Tarif: gratuit

Durée: 1h

Parcours d'enquête : Le jardin secret

Avez-vous remarqué les créatures à côté de l'horloge sur la façade de l'Opéra ? Ce sont des Phèmes, elles ont le pouvoir de prendre connaissance des secrets des mortels et de les divulguer. Auparavant, il existait un moyen pour lutter contre ce pouvoir mais avec le temps il a été oublié. Heureusement de nombreux indices sont dissimulés dans ce monument emblématique, saurez-vous les trouver ? Venez percer les mystères de l'Opéra, pour apprendre à garder votre jardin secret ! Un parcours original pour découvrir l'Opéra et son histoire.

Public : élémentaires, centres de loisirs, associations enfance jeunesse

Tarif : 60 € TTC / classe ou groupe (30 pers. max.)

Durée : 1h

Pour tous, à co-constituer avec le Service Culturel

Une journée à l'Opéra ou à l'Orchestre

Vivez une journée entière au rythme de l'Opéra ou de l'Orchestre.

Au programme :

- une visite guidée
- un atelier au choix parmi les ateliers mentionnés :
 - Ouvrez vos oreilles : musicien·nes et chanteur·ses à l'Opéra,
 - Parcours d'enquête,
 - Côté coulisses : les métiers de l'Opéra
- l'accès à une répétition ouverte ou à un spectacle éducatif

Public : élémentaires, centres de loisirs, associations jeunesse, collèges, lycées, enseignement supérieur

Tarif : sur demande en fonction de l'atelier choisi

Durée : de 9h30 à 17h

Renseignements et inscriptions :

- Florence Thiery | 04 67 60 19 71
florence.thiery@oonm.fr
- Aurélio Croci | 04 30 78 16 59
aurelio.croci@oonm.fr

Pour aller plus loin

Le jour du spectacle :

Préludes au concert

Une heure avant les concerts symphoniques, l'Opéra Orchestre et les étudiants du Département de musicologie de l'Université Paul- Valéry invitent les spectateurs à une découverte musicale des œuvres.

Public: tout public (suggéré aux enseignants de tous niveaux et aux étudiants)

Tarif: gratuit (réservé aux personnes en possession d'un billet pour le concert dans la limite des places disponibles)

Durée: 45 min

*Retrouvez le calendrier des Préludes au concert sur notre site internet

À toute heure :

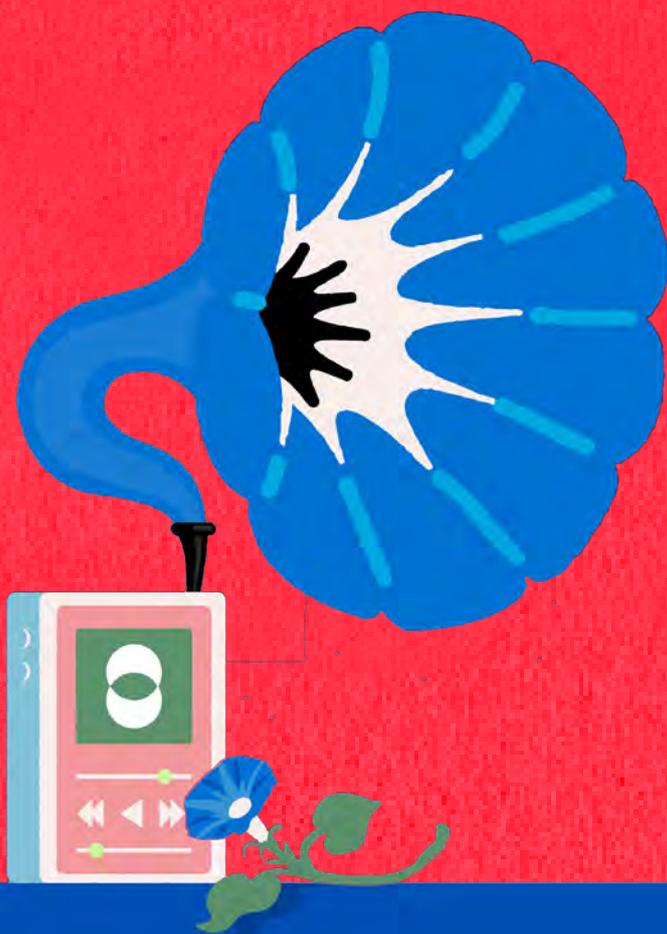
Podcasts

« L'Orchestre, mode d'emploi »

Comment devient-on musicien d'orchestre ? À quoi sert le chef ? Notre série de podcasts natifs *L'Orchestre, mode d'emploi* répond à toutes les questions que vous vous posez, ou n'osez pas poser ! Par les voix des artistes et personnels de l'Opéra Orchestre, et celles d'invités exceptionnels, préparez-vous à voyager dans chaque pupitre de l'orchestre au travers d'œuvres iconiques, à vivre le feu d'un lancement de saison, à vous infiltrer en répétition et dans les coulisses des concerts...

Série disponible sur **Soundcloud** et sur **toutes les plateformes de podcasts.**

Production Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie
Réalisation Chloé Kobuta – Studio Cordes Sensibles



Autour des concerts

Le mot du chef

Rencontre avec le chef d'orchestre, en salle à l'issue de la séance

Préparation musicale

Atelier de préparation au concert, en classe

Carnet spectacle

Carnet envoyé aux enseignants accompagnant une classe et téléchargeable sur notre site

Rencontre

Rencontre et échange avec l'équipe artistique du spectacle à l'issue de la répétition (durée : 30 min)

Renseignements et inscriptions :

- Florence Thiery | 04 67 60 19 71
florence.thiery@oonm.fr
- Aurélio Croci | 04 30 78 16 59
aurelio.croci@oonm.fr

Accessibilité

 Pour toute personne ou élève à mobilité réduite participant à un spectacle, visite ou atelier, merci de bien vouloir prévenir le Service Culturel afin de l'accueillir dans les meilleures conditions.

Accès

- Opéra Comédie :
 - Pour un spectacle, se présenter rue des Étuves pour accéder en ascenseur au parterre.
 - Pour une visite ou un atelier, se présenter à l'entrée des artistes, boulevard Victor Hugo.
- Salle Molière/Opéra Comédie : se présenter à l'entrée des artistes, boulevard Victor Hugo. Grâce aux travaux entrepris par Montpellier Méditerranée Métropole, la Salle Molière de l'Opéra Comédie est désormais rendue accessible!
Trois places sont dès maintenant accessibles aux UFR.
- Corum : se présenter à l'entrée Allée des Républicains Espagnols (niveau 1). Une fois dans le hall, emprunter l'ascenseur sur la gauche pour accéder au parterre (niveau 0).

Informations pratiques

Quand réserver les spectacles ?

Les inscriptions aux spectacles se feront sur trois périodes distinctes.

Renseignements

Florence Thiery | 04 67 60 19 71

florence.thiery@oonm.fr

Aurélio Croci | 04 30 78 16 59

aurelio.croci@oonm.fr

- Spectacles allant du 24 oct. 2023 au 19 jan. 2024 + *Tour d'orchestre(s) à bicyclette* (jeu 13 juin 2024):

► [Demandes d'inscriptions entre le 5 et le 26 sep. 2023](#)

[Réponses au plus tard le 13 oct. 2023](#)

[ou bit.ly/43kElpY](https://bit.ly/43kElpY)

- Spectacles allant du 25 jan. au 18 avril 2024

► Demandes d'inscriptions entre le 2 oct. 2023 et le 10 nov. 2023

Réponses au plus tard le 1^{er} déc. 2023

- Spectacles allant du 2 mai au 28 juin 2024 :

► Demandes d'inscriptions entre le 5 déc. 2023 et 12 jan. 2024

Réponses au plus tard le 9 fév. 2024

Les liens des formulaires des 2^e et 3^e périodes vous seront communiqués ultérieurement

Comment réserver une visite ou un atelier ?

Prenez contact avec le Service Culturel pour nous soumettre votre projet pédagogique.

Nous vous proposerons des ateliers artistiques et parcours adaptés.

florence.thiery@oonm.fr

Les lieux

Attention ! Les spectacles, répétitions et ateliers peuvent se dérouler sur deux lieux : l'Opéra Comédie et le Corum. Il est recommandé de toujours vérifier à quel endroit se rendre.

Tarifs

Gratuit pour...

- crèches, maternelles et élémentaires : concerts et spectacles éducatifs, en temps scolaires, et répétitions ouvertes
- collèges, lycées et enseignement supérieur : répétitions ouvertes

5€ pour...

- associations à caractère social

7€ pour...

- collèges, lycées et élèves de conservatoires ou écoles de musique (moins de 18 ans) avec une invitation pour deux enseignants par classe

10€ pour...

- groupes d'étudiants à partir de 10 (tarif par personne) : spectacles de la saison 2023•24

Comment mettre en œuvre et financer un projet ?

Pour tout nouveau projet, n'hésitez pas à prendre contact avec le Service Culturel. Différentes actions peuvent être mises en œuvre avec les équipes artistiques de l'Opéra et de l'Orchestre.

Pour financer l'intervention de professionnels en classe, les écoles de Montpellier peuvent solliciter une aide auprès de la municipalité au titre des Offres culturelles. Les collèges de l'Hérault sont invités à solliciter une subvention auprès du Conseil départemental de l'Hérault au titre des Actions éducatives territoriales, dites AET.

Le **pass Culture** permet désormais de financer les activités d'éducation artistique et culturelle dès la quatrième. Complémentaire de la part individuelle, la part collective du pass Culture permet aux professeurs de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour leurs classes.

À partir de la rentrée scolaire 2023, le bénéfice de la part collective est étendu aux élèves de 6^e et de 5^e, et il continue de s'appliquer jusqu'à la terminale, pour les établissements publics et privés sous contrat. C'est sur la plateforme Adage que les professeurs peuvent réserver leur activité.

Montants de la part collective :

- Collégiens de sixième, cinquième, quatrième et troisième : 25€
- Lycéens de seconde et élèves de CAP : 30€
- Lycéens de première : 20€
- Lycéens de terminale : 20€

Rendez-vous sur [Eduscol](https://www.eduscol.education.fr/) pour en savoir plus sur les modalités du pass Culture.



Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

**Guide pédagogique réalisé par
le Service développement culturel,
actions artistiques et pédagogiques**

Rédaction
France Sangenis

Illustrations
Lim Kiihwan

Document également disponible en ligne
www.opera-orchestre-montpellier.fr



Montpellier
capitale
européenne
de la **Culture**
2025

